



ÉCHOS DE WAPUSK



LA VOIX DU PARC NATIONAL WAPUSK

www.parcscanada.gc.ca/wapusk

La descente de la rivière Owl en région isolée : passionnés d'oiseaux

David Britton

Directeur par intérim :
Parc national Wapusk et Lieux
historiques nationaux du Nord du
Manitoba

Cette année a marqué la première année d'une collaboration entre Parcs Canada et l'Atlas sur les aires de couvainement des oiseaux du Manitoba (AACOM). L'AACOM est un projet ambitieux échelonné sur cinq ans dont le but est d'inciter les citoyens à décrire la répartition et l'abondance de tous les oiseaux nicheurs dans l'ensemble de la province du Manitoba. Le projet est financé par Études d'Oiseaux Canada et une diversité de partenaires des pouvoirs publics, du secteur privé et du secteur à but non lucratif. Grâce à cette collaboration, Parcs Canada obtient des renseignements précieux sur les oiseaux nicheurs du parc national (PN) Wapusk tandis que l'AACOM obtient de l'aide pour avoir accès à ce parc redoutable sur le plan logistique afin d'y recueillir des données pour l'Atlas. Cette année, le collaboration a revêtu la forme d'une descente passionnante en canot de la rivière Owl dans la partie centre-sud du PN Wapusk entre le 15 et le 25 juin.

L'excursion a débuté lorsque des employés de Parcs Canada ont pris le train vers le sud jusqu'à la voie Herchmer où ils ont rencontré des bénévoles de l'AACOM arrivés de Thompson. Pour commencer, le groupe se composait de Heather Stewart et de



David Raitt

Pagayer sur la rivière Owl : Jill Larkin et Heather Stewart

Jill Larkin de Parcs Canada; de Christian Artuso, coordonnateur de l'AACOM, et des bénévoles David Raitt, Martin Scott et Judith King. À mi-chemin du trajet, un rendez-vous avec un hélicoptère leur a permis de se réapprovisionner en nourriture et Heather et Judith ont été remplacés par le bénévole Denis Funk et par moi-même.

Partant de là où la rivière Owl franchit la ligne de chemin de fer, le groupe a amorcé son périple de 100 km le long de la rivière vers la côte de la baie d'Hudson, en entrant dans le

PN Wapusk à environ 15 km à l'est d'Herchmer. Aux alentours de la ligne de chemin de fer, l'habitat est un amalgame de forêt boréale nordique et de superficies brûlées en régénération, mais à mesure que la rivière se rapproche de la côte, cette végétation cède la place à une mince bande d'arbres le long de la rivière qui dissimule une étendue de toundra faite de plateaux de tourbe et de carex.

continuez à la page 2...



À mesure que l'habitat change, il en va de même des oiseaux rencontrés : les espèces forestières comme la paruline obscure, la paruline à calotte noire et le bruant à gorge blanche dans la partie supérieure de la rivière cèdent la place aux oiseaux nicheurs de la toundra comme le plectrophane de Smith, l'alouette hausse-col et toutes sortes d'oiseaux de rivage parmi lesquels le courlis corlieu, la barge hudsonienne, le bécasseau à échasses et le pluvier bronzé. Parmi les autres oiseaux intéressants que l'on peut apercevoir, mentionnons le jaseur d'Amérique et le moqueur polyglotte et plusieurs couples d'aigles royaux, espèce dont on ne savait pas encore qu'elle nichait au Manitoba. On a pu également apercevoir un certain nombre de mammifères remarquables comme des caribous, des orignaux, une famille de loutres de rivière et un loup qui se nourrissait de la carcasse d'un orignal mâle le long du littoral.

Chaque jour avait un rythme bien établi : lever à 3 h du matin pour prendre un petit-déjeuner rapide et s'apprêter à procéder à des « dénombrements ponctuels » dès 3 h 30. Un dénombrement ponctuel est une méthode normalisée qui permet d'assurer le relevé des oiseaux nicheurs. Comme son nom l'indique, elle consiste à se tenir debout dans un lieu et à dénombrer tous les oiseaux que l'on aperçoit et que l'on entend au cours d'une période de cinq minutes. Même s'il faut avoir une certaine connaissance des chants d'oiseaux, c'est une technique extrêmement simple et efficace pour recueillir des données sur la diversité des oiseaux et leur abondance relative. Chaque équipe doit procéder à 15 dénombrements ponctuels et chaque point doit être situé à au moins 300 mètres du point précédent. En moyenne, il faut entre trois et quatre heures pour procéder aux dénombrements, et l'on finit par couvrir jusqu'à huit kilomètres de terrain. Après les dénombrements ponctuels, nous avons à nouveau rendez-vous au camp pour (un deuxième) petit-déjeuner, avant de lever le camp et de parcourir 15 à 20 kilomètres en canot, en franchissant les fréquents petits rapides qui parsèment la rivière Owl,



Observation d'oiseaux au coucher du soleil

jusqu'au point de relevé suivant, où nous dressions notre camp pour être prêts à procéder aux dénombrements le lendemain matin.

Enfin, le voyage a pris fin par un séjour de deux jours au complexe clôturé de Parcs Canada à proximité de l'embouchure de la rivière Owl. Les lits superposés de ce refuge nous ont semblé un grand luxe après des nuits passées à dormir sous la tente. Après deux jours passés à arpenter ce secteur et à faire une randonnée agréable jusqu'aux rives de la baie d'Hudson (même si la marée était basse et que nous ne pouvions même pas voir l'eau), le groupe est rentré à Churchill en hélicoptère.

L'un des objectifs du voyage était de décrire espèces qui sont inscrite dans l'Annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* dans le PN Wapusk. La direction des parcs a répertorié quatre espèces en péril dans le parc, toutes des espèces d'oiseaux : la moucherolle à côtés olive, l'engoulevent d'Amérique, le quiscale rouilleux et le râle jaune. Les quatre espèces ont été aperçues au cours du voyage, dont trois dans les limites du parc. On a pu apercevoir des râles jaunes dans les zones brûlées dans l'angle sud-ouest du parc. Les quiscales rouilleux se sont révélés assez courants et on a pu les observer chaque jour à la fois le long du couloir du cours d'eau et à l'intérieur des terres.

Le râle jaune, qui est un oiseau de marais secret de la taille d'un moineau, a fait l'objet d'une recherche dans certains carex intérieurs prometteurs, mais nous n'en avons trouvé aucun dans ces endroits. Il est toujours amusant de rechercher des râles jaunes, qui lancent leur appel depuis les milieux humides, essentiellement la nuit, leur chant ressemblant à deux petites pierres que l'on cogne l'une contre l'autre. C'est ainsi que le meilleur moyen de les détecter est d'imiter leur chant en, vous l'aviez deviné, cognant deux petites pierres l'une contre l'autre! La technique s'est révélée fructueuse dans les carex côtiers situés entre le complexe de la rivière Owl et la baie d'Hudson, où plusieurs râles ont réagi aux imitations de leur chant. De plus, nous avons également aperçu un spécimen de grèbe esclavon et de hibou des marais qui sont tous deux des espèces préoccupantes.

Il s'agit de la première année du entente pluriannuel conclu entre Parcs Canada et l'AACOM. Les plans des années à venir sont déjà en cours de conception et comporteront des relevés le long de la rivière Broad, dans le nichoir 1 – dans la zone de cap Churchill et aux lisières sud peu connues du PN Wapusk.

Loi sur les espèces en péril

Quel est le rôle de Parcs Canada?

Selon la *Loi sur les espèces en péril* Parcs Canada est responsable de la protection et du rétablissement des espèces inscrites qui vivent dans les parcs nationaux, les aires marines nationales de conservation, les lieux historiques nationaux et d'autres aires patrimoniales protégées administrées par Parcs Canada.

Dans ses aires patrimoniales protégées, Parcs Canada gère actuellement près de 265 000 kilomètres carrés de terres, qui abritent environ la moitié des espèces en péril actuellement inscrites sur la liste des espèces en péril au Canada!



Denis Funk

L'équipe parvient à la côte de la baie d'Hudson (de gauche à droite : Jill Larkin, Christian Artuso, Martin Scott, Dave Raitt, David Britton, Denis Funk)

Quatre « espèces en péril » inscrite de Wapusk



Christian Artuso

Engoulevent d'Amérique



Christian Artuso

Quiscale rouilleux



Christian Artuso

Moucherolle à côtés olive



Ron Bazin

Râle jaune (Ces oiseaux sont notoirement difficiles à apercevoir et encore plus difficiles à photographier).

Un nouveau centre de recherche et une exposition au zoo du parc Assiniboine appuieront les efforts internationaux de préservation des ours polaires



Rendu architectural du nouveau *Centre international de conservation des ours polaires*

Laura Curtis

Assiniboine Park Conservancy

Une porte d'accès à Churchill et au parc national (PN) Wapusk au beau milieu de Winnipeg? Tel est le plan en cours d'échafaudage pour la nouvelle exposition *Journey to Churchill* organisée au zoo du parc Assiniboine. Dans le cadre du projet de réaménagement global visant la conservation du parc Assiniboine d'une valeur de 200 millions de dollars, environ 10 acres du zoo seront consacrés à l'exposition *Journey to Churchill* qui présentera le *Centre international de conservation des ours polaires* (CICOP), le *Théâtre Aurora Borealis*, une aire d'observation sous-marine des phoques et des ours blancs de même qu'un nouveau restaurant, une boutique de cadeaux, et une aire de jeux pour les enfants.

Le CICOP, qui doit ouvrir à la fin de l'automne 2011, remplira une diversité de fonctions, parmi

lesquelles : des séances d'éducation du public sur les ours blancs et l'impact des dérèglements climatiques sur leur survie; des programmes de recherche axés sur la faune du Grand Nord; et un refuge pour oursons orphelins lorsque cela est jugé nécessaire par le ministère de la Conservation du Manitoba. Grâce aux modifications apportées à la *Loi sur la protection des ours polaires*, le CICOP peut accueillir des oursons que l'on trouve dans les zones de contrôle de l'Aire du programme d'alerte de l'ours blanc et qui ne survivraient pas autrement dans la nature. Ces oursons seront amenés au CICOP et de là, vers d'autres établissements où ils seront les ambassadeurs de Churchill, du Manitoba et de l'espèce en général.

La gestion du CICOP bénéficie des conseils d'un comité de huit personnes représentant le zoo, la province du Manitoba et d'autres intervenants, parmi lesquels le PN Wapusk. Marilyn Peckett, directrice de l'Unité de gestion

du Manitoba de Parcs Canada est la première présidente de ce comité. « En tant que plus ancien service des parcs du monde, Parcs Canada a acquis une mine de connaissances et d'expérience, et est un véritable chef de file international des efforts de conservation, » affirme Marilyn. « Nous sommes très honorés de collaborer à titre de consultant avec le CICOP et de viser l'objectif commun qui est de relier les gens à des lieux particuliers comme le PN Wapusk. »

L'exposition *Journey to Churchill* devrait ouvrir en octobre 2013 et est conçue pour recréer un voyage depuis la forêt boréale jusqu'à la côte de la baie d'Hudson. Le voyage débute au PN Wapusk, secteur où l'on trouve couramment des animaux comme le caribou, le renard arctique, le Harfang des neiges et l'ours blanc. Le voyage continue par la porte d'accès à l'*Édifice Arctique* qui présentera les mammifères marins de la région ainsi que les communautés autochtones et nordiques



Assiniboine Park Conservancy

Rendu architectural de l'exposition prévue *Journey to Churchill*

du Manitoba. Les visiteurs parcourront alors un chemin entourant une plus grande enceinte réservée aux ours blancs et termineront cette partie de leur expérience zoologique dans un lieu de rassemblement qui cherche à évoquer la ville de Churchill proprement dite. Pendant tout le voyage, plusieurs éléments inciteront les visiteurs du zoo à se rendre dans le Grand Nord et à admirer les animaux et le paysage de leurs propres yeux. « Notre objectif est de relier les gens à Churchill grâce à cette exposition exceptionnelle pour qu'ils puissent vivre une expérience directe et personnelle, » affirme Tim Sinclair-Smith, directeur des activités zoologiques. « Nous espérons instruire le public en lui racontant un récit qui lui permettra de mieux comprendre la faune et l'environnement de la région et les difficultés qu'on y rencontre. »

Toute l'exposition est également conçue pour inciter les visiteurs à réfléchir à leurs actes et à opérer des changements positifs qui contribueront à préserver les écosystèmes du Grand Nord. Cela se fera par l'entremise de documents d'interprétation qui mettent en lumière les préoccupations actuelles suscitées par les dérèglements climatiques et la

dégradation des habitats. L'exposition attirera également l'attention sur les recherches que l'on mène actuellement au zoo et au Centre d'études nordiques de Churchill, de même que sur le terrain dans les limites du PN Wapusk. D'autres plans de recherche sont en cours d'élaboration pour englober des études des glaces de mer avec le concours de l'Université du Manitoba, des études sur les comportements animaux et la conception de méthodes non effractives pour en savoir plus sur les populations sauvages. « Entre autres choses, le CICOP et l'exposition *Journey to Churchill* offrent une occasion inespérée de perfectionner des

techniques de recherche qui pourront être utilisées sur le terrain », déclare Stephen Petersen, chef des activités de conservation et de recherche au zoo du parc Assiniboine. « Par le passé, j'ai participé à des recherches qui utilisaient des échantillons d'excréments prélevés de manière non effractive pour en savoir plus long sur les déplacements des animaux. Au zoo, nous avons pu valider certaines de ces méthodes avant de consacrer beaucoup d'argent à l'utilisation de la technique sur le terrain. »

Ce projet de réaménagement devrait faire du parc Assiniboine et du zoo du parc Assiniboine une source de fierté pour tous les Manitobains, un centre international de conservation et de recherche et un point de départ qui permettra aux visiteurs de découvrir les merveilles naturelles du Manitoba. L'objectif du zoo du parc Assiniboine grâce au plan de réaménagement n'est pas seulement d'attirer un plus grand nombre de visiteurs au zoo, mais également de promouvoir les trésors naturels que l'on peut trouver en visitant le PN Wapusk et Churchill.



Parcs Canada

Renard arctique

Les gens et le paysage de parc national Wapusk

Expédition archéologique à Wapusk

David Hems

Gestionnaire des ressources culturelles :
Unité de gestion du Manitoba,
Parcs Canada

Le parc national (PN) Wapusk est réputé pour sa diversité biologique. C'est sans doute pour cette raison que c'est également un paysage qui est sillonné et utilisé par l'être humain depuis des milliers d'années.

Parcs Canada protège et présente les ressources culturelles des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux de tout le pays, et le PN Wapusk ne fait pas exception à la règle. Au cœur de ce défi, il y a la découverte et l'étude des ressources culturelles que l'on trouve dans le parc. Tandis que Parcs Canada étudie la possibilité d'aménager de nouvelles installations et activités pour les touristes dans le PN Wapusk, il est important de reconnaître ses ressources culturelles, d'en assurer la protection si elles sont menacées et de relater les récits qui entourent ces vestiges du passé.

C'est dans le cadre de ces efforts qu'en juillet 2011, des archéologues de Parcs Canada ont mené une expédition de recherche dans le PN Wapusk pour enrichir nos connaissances sur les ressources culturelles du parc.

L'un des grands objectifs de l'expédition était de consigner et de cartographier avec force détails le plus vaste site archéologique découvert dans le parc jusqu'ici – connu sous l'appellation 20K26. Ce site est situé sur une crête de plage et il contient toute une gamme de caractéristiques culturelles comme des cairns (marqueurs sur le paysage), des caches (lieux où étaient enfouies des fournitures pour les voyageurs), des affûts de chasse (petits murs de rocaille qui dissimulent les chasseurs aux animaux), des foyers de pierres (lieux où l'on allumait des feux) et des cercles de tente (cercles de pierres pour maintenir



Foyer de pierres inuit historique de style 3, appelé Igaviit, au site 20K26

en place les parois d'une tente). Les vestiges culturels comme ceux-ci nous permettent de mieux comprendre l'utilisation par l'être humain du paysage époustouflant du PN Wapusk.

Tandis que nous travaillions au site 20K26 en 2011, nous avons réussi à découvrir quantité de cercles de tente qui n'avaient jamais été découverts auparavant. De plus, nous avons trouvé des traces d'une habitation humaine radicalement différente sur une crête à plus basse altitude au nord de la principale zone étudiée, ce qui a enrichi nos connaissances sur l'utilisation du site par le passé.

Les différences entre le site principal et la partie du site récemment découverte sont frappantes. L'archéologue de l'Arctique de Parcs Canada, Margaret Bertulli, qui dirigeait le projet, soutient que, si l'on en juge par la taille des cercles de tente au site principal, bon nombre de ces habitations ont été

construites après l'arrivée des colons européens. Toutefois, la partie du site située à plus basse altitude date vraisemblablement d'une période antérieure.

Fait intéressant, pour mieux démontrer l'importance des crêtes de plage comme couloirs de déplacement à diverses périodes de l'histoire, on a des preuves de leur utilisation par l'armée canadienne et l'armée américaine entre 1946 et 1957 au site 20K26. Parmi ces vestiges, mentionnons des tirs de mortier et une piste pour véhicules qui s'étend jusqu'à l'extrémité sud de la crête. Le long de cette piste, on aperçoit encore le pneu d'un véhicule de l'armée.

Au cours de notre expédition en 2011, nous nous sommes rendus dans 24 sites archéologiques dans le PN Wapusk qui illustrent tout un éventail d'occupations par l'être humain et de types de sites. Tous ces sites étaient



Affût de chasse en pierres, de trois mètres de long, au site 20K26

situés le long de crêtes de plage. En plus d'avoir étudié le site 20K26, nous nous sommes rendus dans des secteurs situés entre les lacs Klohn et Napper, le long de crêtes intérieures plus anciennes recouvertes de forêt et de tourbe, où nous nous sommes lancés à la recherche d'outils en pierre plus anciens. Nous avons également arpenté un site à proximité du camp de Broad River de construction récente entouré d'une clôture qui offrira sans doute la possibilité aux futurs visiteurs de faire l'expérience directe des ressources culturelles du PN Wapusk. Tout au long de l'expédition, nous avons pu examiner un éventail de ressources culturelles, depuis d'anciens sites archéologiques jusqu'à des cabanes de chasse et de trappage et des lieux de recherche plus récents. Tous ces sites et les histoires qu'ils nous racontent aident Parcs Canada à relier ensemble les utilisations anciennes et modernes du paysage du PN Wapusk par l'être humain, et à comprendre le passé tandis que nous planifions l'avenir.



Tir de mortier (élément d'un petit explosif militaire) au site 20K26

Crêtes de plage comme

Pour les anciens habitants humains du PN Wapusk, les crêtes de plage qui sont pratiquement parallèles à la côte de la baie d'Hudson revêtaient une grande importance. L'élévation progressive des basses terres de la baie d'Hudson (de 60 cm à 1 m par siècle), conjuguée à la faible altitude de la région, a laissé des crêtes de plage remarquables le long de la côte est du PN Wapusk entre cap Churchill et Broad River. Tandis que la terre s'élevait lentement, libérée du poids des glaciers après la dernière période glaciaire, le vent, les tempêtes et les vagues ont érigé des crêtes le long de la ligne de marée haute chaque année.

©2008 CNES, licences accordées par Iunctus Geomatics Corp., www.terraengine.com

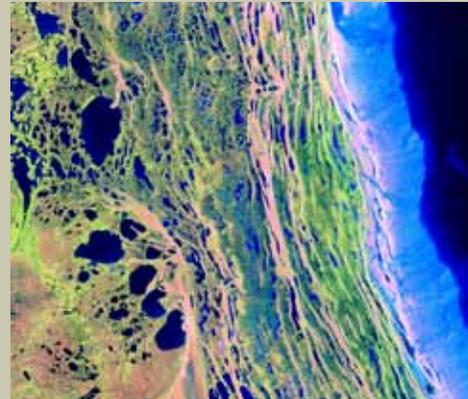


Image du satellite SPOT illustrant des crêtes de plage au parc national Wapusk (bandes roses verticales)

Ces crêtes de plage sont recouvertes de végétation éparse et on trouve souvent des étangs dans les terres basses qui les séparent. Il est facile d'imaginer comment ces crêtes surélevées, bien drainées et faciles à parcourir, avec des réserves attenantes d'eau douce, pouvaient être d'importants couloirs pour les animaux et les êtres humains. Une autre caractéristique attrayante est qu'un grand nombre des petites roches qui constituent les crêtes de plage contiennent du silex, type de quartz qu'utilisaient souvent les voyageurs d'antan pour fabriquer des outils en pierre dans tout le PN Wapusk. Lorsqu'on tient compte de tous ces éléments, il n'est pas surprenant que la plupart des sites archéologiques du parc aient été découverts sur des crêtes de plage.

Les systèmes de positionnement global d'hier et aujourd'hui



Cairn artificiel sur le paysage

Avant l'avènement du GPS moderne (système de positionnement global) dont se servent aujourd'hui les chercheurs, les archéologues du PN Wapusk se servaient d'une diversité de méthodes pour marquer les lieux de leurs découvertes. Certaines de ces méthodes étaient loin d'être précises, d'où la difficulté que nous avons à trouver ces sites de nos jours.

Heureusement pour nous, dans des terres aussi plates et dépourvues de végétation, les habitants d'autrefois avaient conçu leur propre méthode fort efficace pour marquer et localiser les sites importants. Un certain nombre des lieux plus importants utilisés par l'être humain au préalable contiennent des cairns ou des marqueurs qui ont grandement aidé à les découvrir. Dans d'autres cas, des formations terrestres naturelles ont servi au même objectif. Même s'ils ne sont pas particulièrement grands ou élevés, ces marqueurs se dressent dans cet environnement et ont servi d'aides de localisation des sites à notre équipe de recherche tout comme ils ont dû le faire par le passé.



Monticules naturels près d'un site de présence humaine préalable

PARKS CANADA TIENT À AVOIR DE VOS NOUVELLES

Consultations auprès du public et des groupes autochtones au sujet du projet de *Règlement sur les animaux sauvages des parcs nationaux du Canada*

Parcs Canada oriente les activités de parcs nationaux du Canada par l'entremise de diverses politiques et lois afin de s'acquitter de son mandat qui consiste à préserver, à protéger et à faire découvrir le patrimoine naturel et culturel du Canada. À mesure que le Canada croît et évolue, l'évolution de la situation justifie parfois un examen de la législation en vigueur. L'aménagement de nouveaux parcs nationaux et de nouvelles réserves de parc national dans le Nord du Canada a entraîné un examen de la législation en vigueur pour tenir compte de la situation propre au milieu naturel du Grand Nord. Un élément important de la modification de textes législatifs consiste à offrir la chance à ceux et celles qui risquent d'être touchés par les changements, et à d'autres Canadiens que la question intéresse, de réagir face aux changements prévus.

Parcs Canada tient à avoir de vos nouvelles.

Jusqu'au 31 décembre 2011, des consultations auront lieu auprès du public et des groupes autochtones sur le projet de *Règlement sur les animaux sauvages des parcs nationaux du Canada* (le *Règlement*). Ce projet de règlement est appelé à remplacer l'actuel *Règlement sur la faune des parcs nationaux*.

Pourquoi a-t-on besoin d'un nouveau règlement?

L'actuel *Règlement sur la faune des parcs nationaux* existait déjà avant la création de la plupart des parcs nationaux et des réserves de parc national du Grand Nord, et il ne reflète plus le contexte exceptionnel du Grand Nord, en particulier en ce qui concerne la présence d'ours blancs.

Quel est l'objet du projet de règlement?

Le projet de règlement a pour but de protéger tous les animaux sauvages et leurs habitats, et de réglementer l'utilisation, la possession et le transport d'armes à feu et d'autres armes. Le projet de règlement respecte les obligations qui découlent de divers accords sur les revendications territoriales, d'ententes sur les répercussions et les avantages et d'ententes relatives à l'établissement d'un parc comme l'entente relative à l'établissement du parc national Wapusk (avril 1996). Le *Règlement* renforce également la sécurité des visiteurs dans les parcs nationaux où se trouvent des ours blancs en autorisant certaines catégories d'utilisateurs des parcs à porter et à utiliser des armes à feu pour assurer la protection et la protection d'autrui.

En quoi le projet de règlement s'applique-t-il au parc national Wapusk?

Parcs Canada comprend bien les risques de sécurité qui se rattachent aux activités dans le parc national Wapusk à cause de la présence d'ours blancs. Si vous voulez en savoir plus long sur la façon dont le projet de règlement touche vos activités dans le parc, veuillez vous adresser à Sheldon Kowalchuk, gestionnaire de la conservation des ressources, parc national Wapusk au 204-675-8863, ou à l'adresse sheldon.kowalchuk@pc.gc.ca

Vous trouverez également une version préliminaire du projet de règlement et toutes les pièces justificatives à l'adresse <http://www.pc.gc.ca/fra/nature/consultations-animaux-animals.aspx>

Nous vous invitons à soumettre vos observations par écrit par courrier, télécopieur, courriel ou en ligne. Si vous préférez soumettre vos observations ou vos suggestions par voie électronique, vous pouvez consulter la fiche de commentaires en ligne à l'adresse <http://www.pc.gc.ca/fra/nature/consultations-animaux-animals.aspx>. Vous pouvez également la télécharger et l'envoyer à l'adresse suivante :

Consultations

Agence Parcs Canada
Direction générale de la législation et des politiques
25, rue Eddy, 4^e étage (25-4-Q)
Gatineau (QC) K1A 0M5

Téléphone : 1-888-773-8888

Télécopieur : 819-997-0835

Courriel : consultations.animaux-animals@pc.gc.ca

La date limite de réception des commentaires a été fixée au **31 décembre 2011**. Toute rétroaction reçue au cours de cette période de consultations sera intégrée dans le projet de règlement, le cas échéant. Des renseignements sur la façon dont le projet de règlement a été modifié à l'issue des consultations seront disponibles à l'adresse www.parkscanada.gc.ca.

Parcs Canada tient à adresser ses remerciements à tous ceux et celles qui participent à ces consultations. En nous faisant part de votre point de vue, vous contribuez à assurer que les lieux protégés administrés par Parcs Canada peuvent être protégés pour les générations actuelles et futures qui pourront ainsi mieux en jouir.

Le Conseil de gestion du parc national Wapusk se réunit au camp de la rivière Broad

David Britton

Directeur par intérim :
Parc national Wapusk et
Lieux historiques nationaux du Nord du
Manitoba

Du 11 au 13 août dernier, le Conseil de gestion du parc national Wapusk s'est réuni pour la première fois à l'intérieur du parc national (PN) Wapusk. Le Conseil de gestion a été créé au moment où le parc a été établi en 1996. Son but est d'assurer que les collectivités et les autorités locales qui ont appuyé la création du parc continuent de collaborer à sa gestion en fournissant des conseils au ministre responsable de Parcs Canada. Le Conseil se compose de représentants de la ville de Churchill, de la Première nation York Factory, de la Nation crie du lac Fox, de la province du Manitoba et du gouvernement fédéral.

La réunion s'est déroulée au camp clôturé de Parcs Canada situé sur les rives de la rivière Broad, à environ six kilomètres de la côte de la baie d'Hudson dans le PN Wapusk. Construit en 2010, le camp comporte une cabane et un refuge avec une installation pour l'eau et les eaux usées, et il est entouré d'une clôture protectrice pour que les occupants soient à l'abri des ours blancs. Ce camp offre aux employés et aux chercheurs du parc une base opérationnelle en lieu sûr pendant qu'ils travaillent dans le parc national. Alors que l'utilisation de la cabane est réservée à la gestion du parc, le camp offre de nouvelles possibilités de camping en toute sécurité aux visiteurs du PN Wapusk. Un camp analogue a été construit plus au sud du parc, à proximité de l'embouchure de la rivière Owl.

C'est la première fois que le Conseil avait l'occasion de découvrir le camp de la rivière Broad. Cette expérience directe du camp clôturé est importante en raison des nouvelles possibilités qui s'offrent aux visiteurs et de sa contribution à la multiplication des



Murray Gillespie

Réunion du Conseil de gestion du PN Wapusk au camp de la rivière Broad, dans le sens des aiguilles d'une montre à partir de la gauche : Darryl Hedman (province du Manitoba), Karyne Jolicoeur-Funk (Parcs Canada), Nancy Spence (Parcs Canada), Marlene Bilenduke (ville de Churchill), Sheldon Kowalchuk (Parcs Canada), Lorraine Brandson (ville de Churchill), Dave Wotton (gouvernement fédéral), Darcy Wastesicoot (Première nation York Factory), David Britton (Parcs Canada).

visites dans le parc. Le Conseil a passé une partie de la réunion à discuter des futures activités possibles des visiteurs comme le canotage, le traîneau à chiens et les randonnées pédestres. Le

Conseil a également discuté des étapes suivantes du processus qui aboutira à l'examen du Plan de gestion du PN Wapusk au cours de 2012 et a bénéficié de mises à jour de la part des employés de Parcs Canada sur les activités des chercheurs et des visiteurs qui se sont déroulées durant la saison 2011.

Pendant son séjour à Broad River, le Conseil a pu découvrir le paysage et sa faune à pied et en canot. Au nombre des points saillants pour les membres du Conseil, mentionnons deux observations de loups à proximité du complexe, deux ours blancs à une distance plus respectable et une randonnée fort agréable depuis le camp vers la côte de la baie d'Hudson qui leur a permis d'observer des oiseaux de rivage ainsi que des cygnes, des tanières de renard et de loup et le lit d'un ours blanc.



Parcs Canada

Camp de la rivière Broad

Célébrations du centenaire de Parcs Canada dans la région de Churchill Été 2011

Karyne Jolicoeur-Funk

Coordonnatrice de l'interprétation :
Parc national Wapusk

Les collectivités locales ainsi que les touristes et les employés ont contribué à rendre mémorable le centenaire de Parcs Canada, avec une multitude d'activités, une météo favorable et des activités inoubliables durant tout l'été.



Chariot de parade de Parcs Canada

La Fête du Canada et une baignade dans la baie

Plus d'une centaine de personnes sont venues célébrer le centenaire de Parcs Canada en se jetant à l'eau à 9 h du matin dans la baie d'Hudson. Cette année, la météo était de la partie et, au lieu d'être GLACIALE, l'eau n'était que FROIDE. Le premier prix a été décerné à l'équipe la plus rapide et le deuxième, à l'équipe qui portait les plus beaux costumes. Les lauréats sont rentrés chez eux les bras chargés de trophées, de bouteilles d'eau de Parcs Canada, des sacs du lieu historique national du Canada York Factory et bien sûr, d'un t-shirt du Centenaire! Plus tard dans la journée, le char allégorique de Parcs Canada, aux couleurs d'une barge d'York, a sillonné les rues de Churchill dans le cadre du défilé et a remporté le prix du « Plus beau char ».



Course dans la baie



Personnel de Parc Canada avec leur famille

Célébration du personnel

Le personnel du centre d'accueil de Parc Canada, des lieux historiques du Fort-Prince-de-Galles et de York Factory et du parc national Wapusk ont aussi célébré l'anniversaire avec un dîner-partage et un gâteau centenaire.



Aiyah Dingwall et Mikayla McCullough qui découvre un crane d'ours polaire



« Parka », la mascotte de Parcs Canada, et « Buggy Bear », la mascotte de Tundra Buggy® Adventures



Journée des Parcs

Journée des parcs – 16 juillet

Plus de 250 personnes ont participé à la fête du Centenaire de la Journée des parcs sur les rives de la baie d'Hudson derrière le complexe communautaire. L'activité a été couronnée de succès grâce à la collaboration de groupes communautaires multiples : Boreal Gardens, Churchill Métis Local, Frontiers North Adventures, le village de Churchill, Families R Us et le personnel du Centre des enfants y ont tous mis du leur en offrant de la nourriture, des divertissements, des jeux et des activités. Au nombre des activités, mentionnons une table de découvertes de Wapusk, la confection de confitures, du thé et de la bannique, de la musique de violoneux, un feu de camp, une table d'objets façonnés des lieux historiques nationaux du Fort-Prince-de-Galles et York Factory, le ciselage de noms, la décoration de biscuits, des jeux et le maquillage du visage.

Qu'advient-il des rapports entre l'ours et l'être humain dans le parc national Wapusk?

Sheldon Kowalchuk

Gestionnaire,
Conservation des ressources :
Parc national Wapusk et
Lieux historiques nationaux
du Nord du Manitoba

La rencontre avec un ours blanc dans le parc national (PN) Wapusk peut survenir à n'importe quel moment de l'année, même si les chances augmentent durant la saison sans glaces lorsque les ours sont contraints de regagner la terre. Les ours blancs se rassemblent souvent le long du littoral de la baie d'Hudson, et il n'est pas rare d'apercevoir plus de 20 ours à cap Churchill et de multiples ours à divers autres endroits à l'intérieur du PN Wapusk. Le même habitat côtier qu'utilisent les ours blancs abrite également des camps de recherche, ce qui multiplie les chances d'interactions entre l'être humain et l'ours. Au cours des trois premières années d'existence du parc, en moyenne 50 % des visiteurs ont rencontré un ours blanc. La gestion de ces rencontres n'est pas seulement importante pour l'être humain, mais également pour les ours dont le PN Wapusk est devenu l'habitat.

Les glaces de mer, qui constituent un habitat névralgique pour les ours blancs de la sous-population de l'ouest de la baie d'Hudson, fondent plus tôt que jadis, et l'on prévoit d'ores et déjà que les rencontres entre l'être humain et les ours blancs seront plus courantes à l'avenir tandis que les ours passent plus de temps à terre. Le plan de gestion du PN Wapusk fait état d'un certain nombre de nouvelles possibilités touristiques, et affirme qu'il faut s'assurer de toute urgence que les touristes peuvent faire l'expérience de ce parc reculé en toute sécurité, surtout si l'on tient compte de la durée plus longue que les ours passeront à terre.

Depuis quatre ans, Parcs Canada s'évertue à enrichir ses connaissances sur les rapports entre l'être humain et l'ours dans le parc. Les chercheurs, les exploitants d'entreprise titulaires d'une licence et les employés de Parcs Canada qui sont autorisés à porter des armes à feu dans le PN Wapusk sont tenus de remplir des formulaires détaillés sur l'interaction entre l'ours et l'être humain chaque fois qu'ils rencontrent un ours. Parcs Canada

Entre 2007 et 2010, il y a eu en moyenne 10 cas prouvés chaque année dans le PN Wapusk où des êtres humains et des ours ont été en contact direct, et où les personnes concernées ont pris des mesures pour chasser les ours. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions de ces données. On peut néanmoins espérer qu'en continuant à décrire ces phénomènes, on pourra mieux savoir si ces rencontres augmentent avec le temps.

Parcs Canada a également établi un partenariat avec le Dr Douglas Clark de l'Université de la Saskatchewan pour mieux comprendre les rencontres entre l'ours et l'être humain dans le PN Wapusk, en particulier dans les secteurs autour des camps de recherche. Entre autres moyens, des caméras de recherche sur la faune Reconyx déclenchées par les mouvements fournissent des renseignements sur la fréquence avec laquelle les ours s'approchent des camps, ainsi que sur le moment de l'année et l'heure de la journée où ils font leur apparition. En 2010, entre le 1^{er} juillet et la mi-novembre, les caméras ont aperçu à 39 reprises des ours blancs autour du camp de Broad River clôturé. Ces

renseignements sont précieux tandis que nous mettons en place des mesures de sécurité pour les activités qui se déroulent au camp de Broad River et que nous planifions de nouvelles perspectives touristiques.

Depuis la proposition d'inscription de l'ours blanc à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril du Canada*, l'attention et l'intérêt suscités par cette espèce ne feront qu'augmenter. Il sera de plus en plus important de consigner et d'analyser les données sur chaque rencontre entre l'être humain et l'ours dans le parc, et de comprendre les tendances plus générales qui façonnent ces rencontres. C'est ce que ces rencontres nous apprendront qui aidera Parcs Canada à protéger à la fois l'être humain et l'ours blanc.



Image filmée par une caméra Reconyx déclenchée par les mouvements, le 7 août 2011, à 14 h 13 au camp de Broad River dans le parc national Wapusk

saisit tous les renseignements de ces formulaires dans une base de données appelée « Kestrel ». Ces mêmes renseignements sont également fournis au Fish and Wildlife Service des États-Unis qui les télécharge dans leur système d'information sur l'ours blanc et l'être humain (PBHIMS – Polar Bear Human Information Management System). Le PBHIMS est une base de données internationales dans laquelle on trouve des renseignements sur les rencontres entre l'être humain et toutes les espèces d'ours, et elle a été constituée face à l'augmentation prévue des rencontres entre l'être humain et l'ours dans tout le Grand Nord.

Conseil de gestion de Wapusk

Le parc national Wapusk est géré par un conseil de gestion composé de 10 membres représentant le Canada, le Manitoba, la ville de Churchill, la Première nation de York Factory et la Nation des Cris de Fox Lake. Le Conseil donne des avis au ministre responsable de Parcs Canada sur la planification, la gestion et le fonctionnement du parc. Le travail du Conseil traduit la philosophie, exprimée dans l'entente relative à l'établissement du parc national Wapusk, selon laquelle les humains sont les gardiens de la terre.



Parcs Canada

Voyez les numéros précédents du bulletin **Échos de Wapusk** en ligne, à l'adresse suivante : www.parcsCanada.gc.ca/wapusk

Abonnez-vous au bulletin Échos de Wapusk!

Pour être informé par courriel de chaque nouvelle parution du bulletin, faites-nous parvenir un courriel à wapusk.np@pc.gc.ca et indiquez « Abonnement » en Objet.

Échos de Wapusk est produit par Parcs Canada et le Conseil de gestion de Wapusk.

Nous aimerions avoir votre opinion!



Parcs Canada et le Conseil de gestion de Wapusk seraient heureux de recevoir vos commentaires sur ce numéro du bulletin *Échos de Wapusk* ou vos suggestions concernant des numéros futurs.

Votre nom : _____

Votre n° de téléphone ou adresse de courriel : _____

Vos commentaires : _____

Faites parvenir vos commentaires et suggestions à :

Parc national du Canada Wapusk
C.P. 127, Churchill (Manitoba) R0B 0E0
Téléphone: 204-675-8863



Vous êtes aussi invités à déposer la feuille de commentaires au Centre d'accueil de Parcs Canada à Churchill, au Manitoba, ou à nous envoyer un courriel à l'adresse wapusk.np@pc.gc.ca

